

En marge de la session de Saint-Moritz

Séance solennelle d'ouverture de la session du C. I. O., le 29 janvier 1948,
dans la Grande Salle de l'Ecole communale de Saint-Moritz

La séance est ouverte à 17 h. 05 par M. Marcel Henninger, président du C. O. S., qui salue les personnalités présentes.

M. Celio lui succède à la tribune et apporte le message du Conseil fédéral suisse en ces termes :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
» MESDAMES ET MESSIEURS,

» Pour mon pays et pour le Conseil fédéral suisse, c'est un honneur — je dirai plus, c'est un plaisir — de pouvoir souhaiter aujourd'hui une cordiale bienvenue aux comités d'organisation, aux associations, aux équipes, aux champions, aux hôtes des Jeux olympiques d'hiver de 1948 — prélude à ceux de Londres. Je vois en eux non seulement l'affirmation d'un athlétisme noble et sévère, hardi et élégant, mais encore la réunion sur terre helvétique des représentants de trente et un Etats amis; j'y vois non seulement l'une des joutes sportives internationales les plus appréciées et suggestives, mais encore une rencontre qui en rappelle d'autres qu'organisent et fréquentent des hommes d'Etat et diplomates éminents du continent et d'outre-mer afin de rendre à l'humanité la paix qu'elle a perdue.

» S'il n'en était pas ainsi, quel serait le symbole de ces cinq anneaux qui forment l'emblème des associations olympiques ? Quel serait le Sens des trois adjectifs si clairs et forts qui complètent cet emblème : *citius, altius, fortius* ?

» Certes, nous croyons — et rendons hommage — aux efforts que l'on accomplit pour que ces anneaux, symboles de l'union entre les continents et les Etats, s'entrelacent si solidement qu'ils conjurent le fléau d'une nouvelle guerre. Mais nous savons aussi que l'œuvre des gouvernements est délicate et laborieuse, qu'elle se heurte à toutes sortes d'entraves qui échappent parfois à l'entendement de l'opinion publique. C'est trop de prétendre confier l'entière responsabilité du bonheur ou de la ruine des nations à un nombre restreint d'hommes, si éminents soient-ils. La paix véritable ne sera jamais le fruit du seul travail des gouvernements et des chancelleries : pour être vraie, c'est-à-dire stable et vaste, la paix doit être sollicitée par les peuples. C'est alors seulement que le dilemme crucial qui tourmente aujourd'hui chaque être humain sera tranché en faveur d'une paix, même imparfaite : car une nouvelle guerre n'épargnerait personne et dépasserait les pires dévastations qu'évoque l'histoire ancienne et récente.

» *Citius* disons-nous : pour que le monde retrouve la paix, il convient d'agir plus rapidement.

» *Altius* : Il faut monter plus haut, vers les sommets d'un idéal Serein, d'où l'humanité appa-

raît dans son unité universelle. Cette unité est un désir de vie : de vie active et fraternelle.

» *Fortius* : Enfin, il sied d'être plus fort pour mieux nous comprendre ; comme vous, sportifs, qui ne connaissez ni haine, ni rancune dans vos compétitions serrées et harassantes.

» Permettez-moi, avant de terminer, de formuler l'espoir que vous saurez résoudre d'une manière toute sportive les différends quels qu'ils soient qui pourraient surgir ou qui ont déjà surgi, susceptibles de vous diviser. Je fais appel à, vous pour que vous saisissiez cette occasion de donner à nous *tous*, sportifs ou non, l'exemple de l'union, réalisée par des concessions librement consenties.

» Tel est le message qu'à votre intention et parmi vous, à Saint-Moritz, le président de la Confédération adressa à tous les sportifs et à tous les hommes de bonne volonté. »

M. J.-S. Edström, président du C. I. O., prend la parole en ces termes :

» MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
» ALTESSES ROYALES,
» MESDAMES ET MESSIEURS,

» En ce mois de janvier 1948 s'ouvre la XIV^e Olympiade. Une olympiade est une période de quatre ans au cours de la première année de laquelle se célèbrent les Jeux olympiques.

» Les jeux auront lieu à Londres en juillet et août prochains, mais il y a un cycle distinct des Jeux olympiques d'hiver qui se célèbrent dans la même année que les Jeux d'été.

» Nous sommes assemblés aujourd'hui à Saint-Moritz pour ouvrir la première session de la XIV^e Olympiade. Elle correspond avec les X^e Jeux olympiques d'hiver.

» Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements au président de la Confédération suisse qui a bien voulu nous faire le grand honneur de sa présence et pour les aimables paroles par lesquelles il a ouvert la session. Cette session sera très importante car le C. I. O. devra revoir ses règles afin de les clarifier et éviter par là de futurs malentendus, tels qu'ils se sont produits à ces Jeux d'hiver et qui ont causé un tel choc. Nous aurons aussi à étudier la question des Jeux olympiques de Londres, au mois d'août : à Londres également aura lieu, au mois de juillet, un congrès médical sportif auquel le C. I. O. accordera tout son appui moral.

» En outre, nous aurons le plaisir d'entendre du D^r Messerli la première partie de son « Histoire sur l'Olympisme moderne », qu'il a bien voulu écrire pour nous. Il y aura encore d'autres questions qui retiendront notre attention.



Au dîner officiel offert par le C. O. suisse et la Ville de Saint-Moritz. De droite à gauche au second plan : M. J.-S. Edström, président du C. I. O., M. Marcel Henninger, président du C. O. suisse prononçant son discours, M. Celio, président de la Confédération suisse, M. Albert Mayer, membre du C. I. O. pour la Suisse.

» Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour adresser mes sincères remerciements au Comité olympique suisse et à la ville de Saint-Moritz pour les excellents arrangements techniques et le confort qu'elle nous a ménagés, *et* pour la cordialité de son accueil.

» J'espère que notre session sera un succès et qu'elle jettera les bases de problèmes nouveaux en vue d'une meilleure compréhension entre les jeunes du monde.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, avant de terminer, je vous prie de me permettre de vous présenter une délégation du Comité olympique suédois qui désire donner au Comité international olympique un souvenir de notre session de Stockholm sous la forme d'un album de photographies des différentes manifestations qui s'y sont déroulées. Cet album sera déposé au Musée olympique à Lausanne.

» Je prie maintenant notre chancelier, M. Otto Mayer, de recevoir ce cadeau des mains de M. Frohm et de M. Raberg. »

Une délégation du Comité olympique suédois se présente et remet au chancelier un album magnifiquement illustré et rappelant, la session de Stockholm, en juillet 1947. Cet album figurera au Musée olympique de Lausanne.

Un public nombreux assistait à cette manifestation qui se clôtura à 17 h. 30.

Les réceptions officielles

M. le président ainsi que les membres du C. I. O. tiennent à adresser leurs plus vifs remerciements à M. Celio, président de la Confédération suisse pour la magnifique réception qu'il a offerte dans les salons du Palace-Hôtel de Saint-Moritz et dont ils remportèrent le meilleur souvenir. Leur gratitude va également au Comité olympique suisse et à la ville de Saint-Moritz pour le dîner qui fut offert au Kulm-Hôtel et au cours duquel le meilleur esprit ne cessa de régner. M. Kobelt a droit également à la reconnaissance des membres du C. I. O. pour la réception qu'il a offerte le dernier soir des jeux au Suvretta House.

Discours prononcé par M. Edström au dîner offert par le C. O. S. et la ville de Saint-Moritz le 29 janvier 1948.

» MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
» ALTESSES ROYALES,
» MESDAMES ET MESSIEURS,

» C'est un un grand plaisir pour nous, membres du C. I. O., de nous rencontrer à nouveau en Suisse.
» Notre première session après la guerre a été tenue en 1946, à Lausanne, siège du C. I. O.

» Aujourd'hui, nous nous trouvons à Saint-Moritz, dans ce beau pays des Grisons, une des

plus belles contrées de la Suisse et sans doute du monde entier.

» Au nom du C. I. O., je tiens à adresser mes remerciements au Comité olympique suisse et à la ville de Saint-Moritz pour l'amabilité qu'ils ont eue de nous inviter ici et pour l'excellente organisation des V^e Jeux olympiques d'hiver. Nos amis suisses nous ont non seulement ouvert leurs portes, mais encore les bras et leur cœur. J'en suis des plus heureux. Votre généreuse hospitalité me touche profondément et ces sentiments d'amitié que nous rencontrons ici ne peuvent que raffermir les liens qui unissent ceux qui s'intéressent au mouvement olympique.

» Certes, il y a bien eu quelques petites divergences d'opinion dans la préparation de ces jeux. Rien d'étonnant ! Une bonne organisation ne peut se développer sans que l'on y rencontre des points de vue divers.

» J'exprime le vœu que grâce à une entente mutuelle, nous arrivions à un résultat final satisfaisant et je suis certain que ces jeux seront un grand succès.

» Je lève mon verre à la prospérité de ces jeux. Que leur souvenir reste gravé dans nos mémoires à jamais ! »

Discours de M. Edström à la réception-officielle offerte par le Conseil fédéral le 30 janvier 1948.

- » MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
- » MESSIEURS LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT SUISSE,
- » MESDAMES, MESSIEURS,

» Notre fondateur, Pierre de Coubertin, a été bien inspiré à l'époque en demandant à la ville de Lausanne d'abriter le siège du C. I. O. Depuis ce jour-là, notre domicile a été fixé dans votre magnifique pays. La ville de Lausanne avait posé en son temps sa candidature pour l'organisation des Jeux olympiques. C'est une autre ville qui fut choisie. J'espère toutefois qu'un jour ou l'autre, nous aurons le plaisir de voir les jeux d'été se dérouler en Suisse.

» La dernière fois que le C. I. O. s'est rencontré à Saint-Moritz, ce fut en 1928. Les conséquences de la première guerre mondiale s'étaient dissipées. Le monde était libre et heureux. Les deuxièmes jeux d'hiver de Saint-Moritz furent un très grand succès. Vingt-cinq nations avec 491 participants furent présents.

» Cette fois, la situation est différente. Nous avons derrière nous la seconde guerre mondiale et tout de même nous souffrons encore de ses conséquences. La situation financière du monde est trouble ; les voyages sont difficiles, mais l'intérêt, porté aux Jeux olympiques est plus grand que jamais.

» Quoique l'Allemagne et le Japon ne participent pas à ce cycle des Jeux d'hiver, pas moins de trente et une nations venant de quatre continents, avec plus de 500 athlètes, y prennent part. Pour la première fois, des pays de l'Amérique du Sud se sont inscrits aux Jeux d'hiver. Je sens dans mon cœur que le grand intérêt qui est porté aux Jeux olympiques de cette année est une preuve de l'aspiration profonde des peuples vers la paix. Nous tous implorons la paix et toutes les rencontres qui pour-

suivent ce but doivent être vivement encouragées et doivent recevoir l'appui du monde entier.

» Avant de terminer, qu'il me soit permis d'exprimer au Gouvernement suisse mes sincères remerciements pour l'aide précieuse qu'il a apportée à ces Jeux d'hiver. Le mouvement olympique a donné des preuves éclatantes qu'il est une force impulsive pour une nation saine et forte. Je suis heureux que cette opinion soit partagée par le Gouvernement suisse.

» Finalement, j'espère que ces Jeux d'hiver seront un succès et que les petits malentendus qui auraient pu surgir se dissiperont grâce au sentiment de bonne volonté et de franche camaraderie qui règne parmi nous. »

Les Jeux d'hiver à Saint-Moritz 1948

C'est le vendredi 30 janvier 1948 que s'ouvrirent les V^e Jeux d'hiver à Saint-Moritz. Ils débutèrent par une réception à l'Hôtel de Ville des membres du C. I. O. et du C. O. S. par les autorités de la ville. Immédiatement après, le C. I. O., le C. O. S. et les autorités de Saint-Moritz recevaient à ce même Hôtel de Ville M. Celio, président de la Confédération suisse ainsi que M. Kobelt, conseiller fédéral et chef du Département militaire. Puis ce fut le départ du cortège présidentiel pour le stade où se déroula le défilé des athlètes et la cérémonie d'ouverture. Les représentants des nations défilèrent dans l'ordre protocolaire suivant, précédés de leurs bannières respectives :

Grèce, Argentine, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Chili, Corée, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Islande, Italie, Liban, Liechtenstein, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie, Suisse.

L'ouverture des Jeux

Le président du Comité olympique suisse, M. Marcel Henninger, de Genève, prit la parole sur le stade pour inviter le président de la Confédération suisse, M. Enrico Celio, à ouvrir les jeux, ce qu'il fit conformément au protocole en ces termes :

« Je proclame l'ouverture des V^e Jeux olympiques d'hiver célébrés à l'occasion de la XIV^e olympiade de l'ère moderne. »

Le drapeau olympique fut hissé au grand mât où il flotta jusqu'à la clôture des jeux et la flamme olympique fut allumée.

La prestation du serment fut prononcée par un concurrent suisse, le joueur de hockey Bibi Torriani, au nom de tous ses camarades prenant part aux jeux :

« Nous jurons que nous nous présentons aux V^e Jeux olympiques d'hiver donnés à Saint-Moritz à l'occasion de la XIV^e Olympiade eu concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport. »

La clôture des Jeux d'hiver de Saint-Moritz

Cette manifestation se déroula le dimanche 8 février au Stade olympique. Les membres du C. I. O. et du C. O. S. assistèrent au défilé des drapeaux, tandis que M. J. Sigfrid Edström, président du C. I. O., prononça les paroles protocolaires de clôture. Les drapeaux olympiques, suisse et anglais furent descendus des mâts alors que la fanfare jouait « Au Drapeau ». En même temps le flamme olympique fut éteinte.

Un peu de statistique

Il y eut jusqu'à 15 000 personnes à Saint-Moritz pendant les Jeux. Parmi les amateurs... beaucoup de jambes cassées; un médecin nous a dit avoir vécu la quinzaine la plus chargée de sa carrière ! Autour du tremplin pour le saut spécial il y avait environ 12 000 spectateurs. Pendant les principales manifestations se déroulent au Stade olympique 6000 à 8000 personnes s'y trouvaient régulièrement. 4600 personnes furent logées à Saint-Moritz dans les hôtels et 4000 dans les communes avoisinantes. Des centaines de spectateurs venaient par cars et trams spéciaux pour la journée seulement, ne trouvant plus à se loger. On a beaucoup parlé de l'organisation ; les critiques avaient en mémoire les Jeux de Garmisch et faisaient inconsciemment la comparaison. On ne peut comparer les résultats obtenus dans un pays où le gouvernement paie ou dans une nation démocratique où le sport et la propagande ne sont pas mobilisés... Les organisations techniques des Jeux, préparées par les fédérations sportives, furent par contre impeccables et à ce point de vue (c'est l'essentiel) les V^{es} Jeux de Saint-Moritz furent un très grand succès.

A la Chancellerie du C. I. O. le secrétariat a noirci 8640 feuilles de papier simplement pour les procès-verbaux et les rapports de la session !

Et que dire de l'effort fourni par les P. T. T. suisses à l'occasion des Jeux ? Voici quelques détails sur l'énorme travail accompli par cette administration fédérale :

250 000 communications téléphoniques ont été faites, dont 27 000 seulement le 7 février, jour record. Journallement, 500 à 700 communications ont été établies avec l'étranger. Le bureau du télégraphe de Saint-Moritz-Dorf a été fortement mis à contribution et tous les jours quelque 1000 télégrammes étaient envoyés ou reçus. Le bureau du télégraphe installé par la presse à l'Hôtel du Lac a transmis pas moins de 200 000 mots. Les installations de téletypewriters ont travaillé pendant 2000 minutes avec l'intérieur du pays et pendant 5 heures avec l'étranger. Les installations de belinographie ont fonctionné pendant 113 heures.

D'autre part, deux lignes de téletypewriters communiquaient avec des agences de presse à Paris et deux avec Zurich. Enfin, il y a eu 360 communications par radio, dont 103 par la Suisse, 194 pour les pays européens et 63 pour les pays d'outre-mer.

Vingt-huit nations, représentant quatre continents, prirent part aux Jeux d'hiver, avec neuf cents concurrents.

Voici la liste de ces pays : Argentine, Belgique, Bulgarie, Chili, Danemark, Finlande, France, Grèce, Grande-Bretagne, Hollande, Islande, Italie, Canada, Corée, Liban, Liechtenstein, Norvège,

Autriche, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Espagne, Tchécoslovaquie, Turquie, Hongrie, U. S. A., Yougoslavie. * * *

De ces pays la Corée et le Liban participèrent pour la première fois à des Jeux olympiques, tandis que le Chili, le Danemark et l'Islande prirent part pour la première fois à des Jeux d'hiver. Le programme comportait vingt-quatre épreuves différentes. Deux records olympiques furent battus, soit dans le patinage vitesse 500 m. et 1500 m.

Au total cinq cent treize journalistes furent présents à Saint-Moritz, dont cent cinquante photographes, cent trente-deux radioreporters et techniciens, ainsi que cinquante et un cinéastes.

Les finances

M. Nater, président de la ville de Saint-Moritz, à qui nous nous sommes adressés, n'a pu encore nous donner des chiffres positifs sur la question des finances, les comptes n'étant pas encore bouclés. Une chose est certaine, c'est que les budgets ont été largement dépassés et que les dépenses s'élèveront vraisemblablement à environ 8 à 900 000 fr. suisses. Les recettes aux divers stades (donc spectateurs uniquement) s'élèveront à environ 520 000 francs. D'autres recettes (bénéfice sur les timbres, etc.) s'ajouteront encore à ce chiffre. Une statistique plus détaillée paraîtra donc dans notre prochain bulletin.

La presse aux Jeux d'hiver

Voici dans l'ordre des pays représentés le nombre de journaux ou agences qui envoyèrent leurs reporters à Saint-Moritz :

Afrique 2 ; Allemagne 7 ; Angleterre 28 ; Argentine 2 ; Autriche 31 ; Belgique 8 ; Brésil 1 ; Bulgarie 1 ; Canada 3 ; Chili 4 ; Danemark 4 ; Egypte 1 ; Espagne 2 ; Finlande 7 ; France 40 ; Grèce 1 ; Hongrie 3 ; Irlande 1 ; Iran 4 ; Italie 22 ; Japon 2 ; Lettonie 1 ; Liechtenstein 1 ; Luxembourg 2 ; Malte 1 ; Mexique 1 ; Norvège 10 ; Palestine 4 ; Pays-Bas 6 ; Pologne 8 ; Portugal 1 ; Roumanie 1 ; Suède 23 ; Suisse 57 ; Tchécoslovaquie 12 ; Turquie 1 ; U. S. A. 31 ; Yougoslavie 3 ; divers 10.

Ce sont donc 357 journaux et agences qui furent représentés aux derniers Jeux d'hiver.

Médailles distribuées à Saint-Moritz

	Vermeil	Argent	Bronze
Autriche	1	3	4
Belgique	1	1	—
Canada	2	—	1
France	2	1	2
Finlande	1	4	2
Grande-Bretagne	—	—	2
Hongrie	—	1	—
Italie	1	—	—
Norvège	4	2	4
Suède	5	4	5
Suisse	4	4	3
Tchécoslovaquie	—	1	—
U.S.A.	3	4	3

Total des médailles en vermeil 51
 argent 53
 bronze 52

y compris les médailles pour le pentathlon et les patrouilles militaires.